



Le château de Bioule

Architecture
castrale

Bioule

Fin XIII^e siècle -
début XIV^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

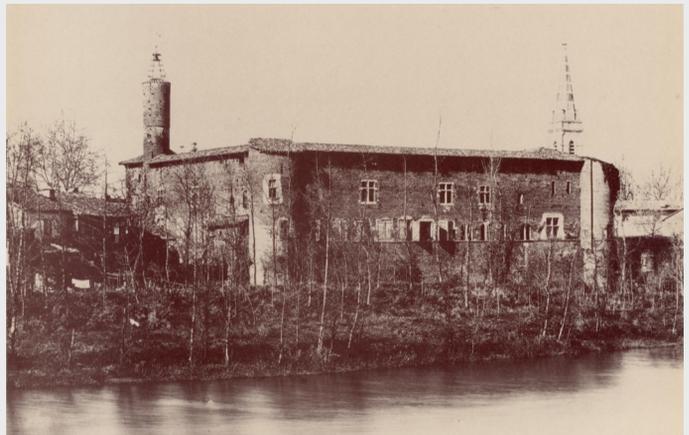
Un édifice majeur en bas- Quercy

Le château de Bioule à la fois tourné vers le village et l'Aveyron (au sud) est un édifice prestigieux dont la qualité architecturale et l'état de conservation de ses dispositions médiévales lui ont valu un classement au titre des Monuments Historiques, le 28 novembre 1991.

Le château de Bioule est une pièce majeure de l'histoire de l'architecture castrale. À l'instar de celui de Nègrepelisse voisin à deux kilomètres sur l'autre rive de l'Aveyron, sa construction est aussi liée au développement d'une agglomération au contact d'un ancien prieuré de Moissac.

L'édification de ce grand château résidentiel à la fin du XIII^e siècle a dû s'adapter aux constructions préexistantes qui ont également participé à son renom : une église et un donjon romans dont il reste aujourd'hui quelques vestiges.

Après cinquante années d'occupation, le château est acheté en 1889, par la municipalité de Bessey-de-Boissy pour y installer une école qui depuis occupe toujours une partie des ailes du château.



Vue du château depuis l'Aveyron, au sud.
Photographie d'Éugène Trutat, 8 juin 1880.

Le château de Bioule

Le château-palais des Cardaillac



Le donjon roman (ou tour maîtresse) mentionné au début du XII^e siècle, présente des angles arrondis dont seul celui placé au nord-ouest nous est parvenu. Les vestiges en petits moellons de calcaire présentés sur la photographie ci-dessus, correspondent au parement intérieur de cette tour maîtresse.

L'histoire du château de Bioule est étroitement liée à la puissante famille des Cardaillac. Originaires du haut-Quercy, les seigneurs de Cardaillac se sont établis à Bioule au cours du troisième tiers du XIII^e siècle.

Bertrand IV de Cardaillac fait édifier un château neuf dessinant un quadrilatère de 38 m de largeur sur 50 m de longueur autour d'une cour quadrangulaire. Les murs sont construits en brique sur un soubassement en grand appareil de calcaire. L'élévation bordant l'Aveyron, flanquée de deux tours rondes (aujourd'hui arasées), est largement ouverte sur le paysage par une impressionnante série de quinze fenêtres géminées. Ce modèle de baie, composé d'une colonnette centrale au chapiteau feuillagé et de deux arcs brisés surmontés d'un jour en losange est fréquemment utilisé à Cahors à la fin du XIII^e siècle.

L'appareil défensif du château est essentiellement porté sur les couronnements crénelés des élévations en brique mais aussi, sur les ouvertures de tir cruciformes de la tour sud-ouest et sur la haute échauguette ronde placée sur la façade ouest au-dessus de l'entrée. Cette échauguette est surélevée à l'époque moderne pour abriter un beffroi. Au sommet, la ferronnerie date probablement du milieu du XVII^e siècle.



Elévation ouest, entrée principale du château côté ville. Photographie du début du XX^e siècle.

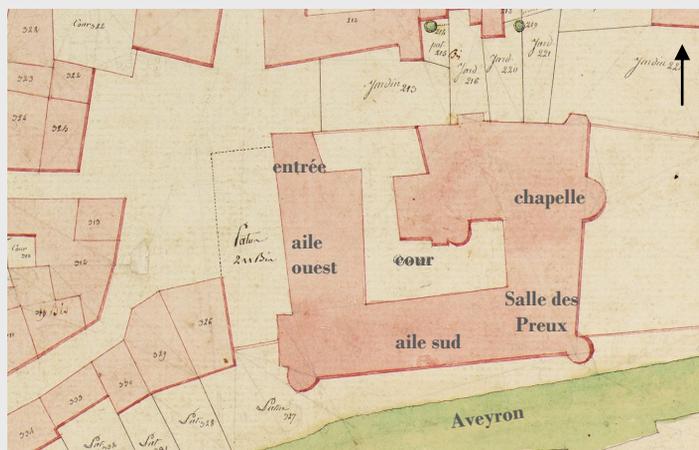
Bertrand V de Cardaillac entreprend au cours du 2^e quart du XIV^e siècle, une vaste campagne de travaux qui remodèle le château du XIII^e siècle. Seigneur de Bioule de 1307 à 1336, premier maître du parlement et conseiller du Roi, Bertrand V de Cardaillac, engage des dépenses importantes (achat de 92000 briques, 24000 tuiles, 1050 tonneaux de chaux). L'entrée est modifiée, et les logis du XIII^e siècle sont surélevés afin de gagner un étage supplémentaire.



Dessin d'une baie géminée cadurcienne à jour d'écoinçon en losange, fin du XIII^e siècle.



Sur l'élévation ouest, la réhausse du crénelage est nettement perceptible sous l'avant-toit.



Extrait du plan cadastral dit « napoléonien » de 1809, Archives départementales de Tarn-et-Garonne, 3 P 2320-11.

Les travaux de Bertrand V de Cardaillac portent aussi sur la transformation de l'église paroissiale en chapelle castrale à vocation funéraire.

L'analyse archéologique du bâti menée par Diane Joy et Gilles Séraphin en 2014 ont permis d'identifier plusieurs phases constructives entre la fin du XIII^e siècle et le milieu du XIV^e siècle. Ainsi, la lecture des élévations permet de s'interroger sur la réelle valeur militaire de ce château conçu comme une demeure de plaisance, tournée vers la ville. L'édifice illustre bien la position et la qualité architecturale des résidences fastueuses des Cardaillac, l'un des plus prestigieux lignages féodaux du Quercy.

Sous son apparente homogénéité, le château de Bioule est en définitive composé d'une suc-

cession d'évolutions du XII^e au XVIII^e siècle. De l'imposant quadrilatère du XIII^e siècle, seules deux ailes nous sont parvenues (sud et ouest), les deux autres étant les plus mutilées.

Au milieu du XVIII^e siècle, vers 1740-1750, le rez-de-chaussée de l'aile sud est remanié pour y créer un appartement d'été pour les Comtes de Bioule. Les salles sont alors ornées de gypseries imitant des lambris de hauteur.



La chapelle des Cardaillac et les décors peints intérieurs du XIV^e siècle ont également participé à la notoriété du château.

Les peintures murales de la fin du Moyen Âge

La notoriété du château de Bioule repose aussi sur des décors peints d'une qualité exceptionnelle réalisés au début du XVI^e siècle. Au rez-de-chaussée de l'aile est, la salle dite des Preux, présente des peintures murales ainsi qu'un plafond peint dont il ne reste que les traces. Les peintures murales figuratives représentent des cavaliers.

L'ensemble de ce décor mural est un trompe-l'oeil représentant une fausse-tenture de cinq tapisseries sur de faux lambris à panneaux de serviettes pliées.

Le premier étage de l'aile sud du château comporte également les vestiges d'un décor peint, contemporain de celui de la salle des Preux.



Salle des Preux, peinture murale, détail d'un des neuf cavaliers.

Bibliographie :

JOY D., SÉRAPHIN G., *Bioule, château : architecture*, CZERNIAK V., *Bioule, peintures murales*, Congrès Archéologique de France, 170^e session, Tarn-et-Garonne 2012, Société française d'archéologie, Paris, 2014, pp. 73-93.

Illustrations et texte:

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil Général de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées
Auteur : Carole Stadnicki-Leroy, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q, 2014.

Renseignements Contacts :

Conseil Général de Tarn-et-Garonne
www.cg82.fr

Agence de Développement
Touristique
www.tourisme-tarnetgaronne.fr

Service Inventaire du patrimoine
Syndicat Mixte
du Pays Midi-Quercy (S.M.P.M.Q.)
www.midi-quercy.fr

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.midi-quercy.fr, www.ledepartement.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

